

La réforme ne passe pas comme une lettre à la "Poste"



Les sept bureaux de poste de la région de Granville étaient en grève mercredi 16 juin. Ici, une partie du personnel devant le bureau de Granville.

La postière Isabelle Le Pallec ne décolère pas devant les grilles du bureau principal de la Poste de Granville, mercredi 16 juin. "Nous étions trois agents à Bréhal, on ne sera plus que deux," peste-t-elle. "Forcément, le service public sera beaucoup moins efficace," ajoute-t-elle. Avec ses collègues, elle est venue pour manifester contre la réorganisation proposée par sa direction dans toute la région granvillaise. Délégué d'un syndicat, Jean-Louis Boudant abonde dans

son sens. "Cette réforme conduit à la suppression des bureaux de Bréhal et de Cérences qui vont devenir de simples annexes", confie-t-il.

Loin d'être indulgents avec leur direction, les grévistes ont présenté au public leurs nombreuses doléances. Outre les tracas bréhalais, ils en appellent à l'ouverture d'un troisième guichet à l'agence de Saint-Nicolas. "Les délais d'attente sont inacceptables pour les usagers", convient Jean-

Louis Boudant. La situation julouvillaise serait également montrée du doigt par les postiers. "Notre bureau est désormais fermé les lundis matins et les mercredi après-midi et tous les jours à 16 h (au lieu de 17 h). On n'agit pas autrement quand on veut supprimer un service." Pour l'heure, la direction n'a pas encore répondu aux attentes des grévistes, mais réfute l'idée de réduction ou de modification des horaires, impossible sans l'accord des élus locaux.